

## VII. Temples et Palais

En 1916, George A. Reisner de la Harvard University-Museum of Fine Arts, Boston, Expedition, a élaboré le système de numérotation qui est utilisé maintenant par tous les archéologues pour désigner les structures du sanctuaire du Barkal. Dans ce système, chaque numéro de bâtiment, précédé de B (pour Barkal), s'accroît de 100 chaque fois qu'un nouveau bâtiment est découvert. De cette façon, les salles intérieures peuvent recevoir des numéros uniques croissant par unité (les salles de B 100 sont donc numérotées 101, 102, etc.). Dans des cas exceptionnels, Reisner a donné à des petites structures à salle unique à l'intérieur ou proches d'une structure majeure (telles que le petit kiosque en face de B 500), un numéro plutôt proche de la désignation d'une salle (« B 551 ») mais ayant un numéro plus haut que le numéro de salle enregistré le plus élevé dans ce temple (exemple B 521).

La liste ci-après fournit une information résumée concernant chaque structure ou caractéristique numérotée dans la zone du sanctuaire du Gebel Barkal.

### **Structures et caractéristiques archéologiques dans la zone de concession NCAM.**

**B 100:** un palais du début du méroïtique (200 BC), de plan presque carré (environ 37X32 m) ; il s'étend approximativement 100 m à l'ouest de l'entrée de B 500.

**B 200:** un temple partiellement construit et partiellement taillé dans la roche au coin sud-ouest de la montagne, élevé sur un affleurement naturel. Comme B 300, à côté de lui, il fut commandé par Taharqa. Les salles intérieures taillées dans la roche, maintenant ouvertes au ciel, avaient sans doute des toits construits en bois. On peut encore voir les pierres de base de la fondation de son pylône sur le sol, et quelques-uns des blocs semblent être réutilisés en provenance des bâtiments du Nouvel Empire. Deux blocs inscrits trouvés ici par Reisner portaient des textes indiquant qu'ils étaient des fragments d'un temple d'Amon construit par un Thoutmosis (soit III soit IV). Le pylône et l'entrée en façade de B 200 étaient environ 2,5 m plus bas que le sol de la première cour (201), aussi quand on passait à travers la porte du pylône, on devait monter un escalier montant à travers le sol de 201. La cour vraisemblablement avait 4 colonnes. Une seconde salle (202) donnait accès à 3 sanctuaires parallèles, maintenant très endommagés. Les sanctuaires sur la droite (203) et sur la gauche (205) étaient longs et étroits, alors que le sanctuaire central (204) était la principale salle de culte. Les salles latérales avaient chacune des fenêtres taillées qui leur permettaient d'ouvrir sur la salle centrale ; puisque celles-ci coupaient à travers les reliefs d'origine du mur, elles sont évidemment une caractéristique postérieure. La salle 203, sur la droite (E=amont= « sud »), préserve sur son mur du fond une image de Taharqa portant une couronne similaire à celle d'Amon (une couronne plate-forme avec des plumes hautes jumelles et un disque solaire). Le roi, se tenant à côté de ses cartouches, fait face à gauche en direction d'une déesse à tête de lion (Tefnout ?), faisant face à droite.

La salle 204 présente des traces de personnages sur tous les murs : le mur droit montre des traces du roi faisant face (à gauche) à un dieu (faisant face à droite), suivi par deux déesses : probablement Amon du Gebel Barkal, suivi par Mout et Hathor dont les portraits sont coupés par la fenêtre). Sur le mur du fond de 204, il y a des traces de Taharqa portant la couronne de Shou, faisant face à gauche

en direction d'un Amon à tête humaine « Seigneur du Trône du Double Pays, qui est dans le Gebel Barkal », suivi par la déesse avec une couronne d'Hathor. Sur le mur de gauche : un portrait du roi (maintenant perdu), face à droite en direction de la triade thébaine, faisant face à gauche. Ces dieux étaient : Amon (torse et tête manquants), Mout (déesse à tête de femme ; aucune trace de double-couronne préservée) et Khonsou (ici à tête de faucon avec une couronne munie d'un disque et d'un croissant). Dans la salle de gauche (205) seules les jambes d'un personnage masculin unique sont préservées sur le mur de droite, faisant face à droite ; son corps a été découpé par la fenêtre.

**B 300**: un temple partiellement creusé dans la roche, 25 m à droite (nord-est) de B 200, commandé par Taharqa et dédié à la déesse Mout (fusionnée avec des formes d'Hathor et de Sekhmet). B 300 est également 30 m à gauche (ouest) de B 1100, qui semble avoir été dédié aux déesses de l'uraeus royal, Nekhbet et Ouadjet, et qui faisait partie de la même série de temples que B 200 et 300 et qui était localisé directement en face de ou autour de la base du pinacle du Gebel Barkal.

**B 300-sub**: un temple construit en blocs talatats, s'étendant sous le site des cours extérieures maintenant détruites de B 300. C'est cet ancien temple auquel Taharqa faisait référence dans son inscription de B 300 : « Maintenant sa majesté a trouvé ce complexe de temple construit en pierre par les ancêtres en travail humble... ». Ce qui survit du temple est un sanctuaire tripartite, très similaire en plan et taille à la fois au sanctuaire principal B 500 (514-519) et à la chapelle dite de Ramsès (508-511). Le temple peut probablement être attribué à Ramsès II, en se basant également sur la présence de ses cartouches gravés sur plusieurs des blocs. B 300-sub était probablement dédié à trois des déesses plus tard honorées dans B 200 et 300.

**B 350**: un monument de Taharqa érigé près du sommet du pinacle, environ à 30 m au nord-est de B 300 et directement derrière et au-dessus de B 1100.

**B 500**, le Grand Temple d'Amon de Napata. Un petit temple d'Amon d'origine (ne briques de boue ?) fut probablement construit sur le lieu (?) par les premiers thoutmosides ; il semble avoir été démantelé et remplacé par un temple d'Aton, construit entièrement de blocs talatats, par Amenhotep IV/Akhenaton (1353-1335 BCE). Cette structure, dont des restes sont encore prééminents, fut ensuite modifiée et redédiée à Amon probablement par Toutankhamon (1333-1324 BCE), Horemheb (ca. 1319-1307 BCE) et/ou Seti I (ca. 1306-1290 BCE). Des ajouts substantiels furent ensuite entrepris par Ramsès II (ca. 1290-1224 BCE). Aucun ajout supplémentaire ne fut construit jusqu'au règne de Piankhy (ca. 750-716 BCE), qui agrandi le temple à sa taille actuelle. Embelli par Taharqa (ca. 690-664 BC) et Tanwetamani (ca. 664-657 BC), il fut sévèrement endommagé par le feu, probablement en 593 BCE durant l'attaque égyptienne de Psammétique II (595-589 BCE), et restauré à nouveau. Sa dernière rénovation complète fut entreprise par le couple royal méroïtique Natakamani et Amanitore (milieu du premier siècle CE).

**Kiosque 501**: un reposoir de barque érigé au milieu de la cour 501 par Natakamani et Amanitore (milieu du premier siècle CE).

**Kiosque 502:** un reposoir de barque érigé au milieu de la salle hypostyle 502 par Tanwetamani (ca. 664-657 BC).

**Kiosque 551:** un reposoir de barque érigé juste à l'extérieur de l'entrée de B 500 par Amanishakheto (?) (premier siècle BCE ou CE).

**B 560/570/580:** noms provisoires de trios probables petites chapelles méroïtiques, récemment localisées par magnétométrie. Celles-ci flanquent l'allée conduisant à l'entrée de B 600 et sont orientées perpendiculairement à elle. Elles n'ont pas encore été fouillées.

**B 600:** une petite structure, érigée par Thoutmosis IV (ca. 1401-1391 BCE), placée derrière et au nord de B 500, près de la paroi de la falaise. Elle fut restaurée à l'époque koushite avec un portique agrandi, mais a souffert au moins de deux destructions par chute de rocher. De par son apparence koushite ultérieure, elle semble avoir été construite et utilisée comme pavillon de montée sur le trône et salle d'audience royale.

**B 700:** un petit temple d'Amon construit à côté et à gauche (ouest) de B 600, fondé par Atlanersa (ca. 650-640 BCE), complété par Senkamanisken (ca. 640-620 BCE), et restauré au début de l'époque méroïtique (probablement contemporain de B 600), après une chute majeure de rochers en provenance de la falaise derrière, qui détruisit les salles du fond. Le temple contenait autrefois un reposoir de barque finement gravé, maintenant au Museum of Fine Arts, Boston (23.728), qui était utilisé pour supporter la barque d'Amon de Napata (transportée en provenance de B 500). Des inscriptions sur les colonnes tombées et les blocs de reliefs à l'intérieur de B 700 indiquent que le temple honorait tous les aspects locaux majeurs d'Amon au nord de la Seconde Cataracte : Amon de Napata, Amon "de Karnak" (à Napata), Amon de Kawa, Amon de Pnoubis, et Dedoun de Semna. La fonction du temple peut probablement être estimée en connexion avec B 800 et en notant la date de sa construction, qui est survenue après l'expulsion koushite hors d'Égypte.

**B 800:** un temple sûrement dédié à Amon de Karnak à Thèbes. Sévèrement en ruines aujourd'hui, il s'étendait parallèlement à et au sud-ouest (aval= « nord ») de B 500 et fut initialement construit pour avoir environ la même taille que B 500. Avec l'ajout de la cour B 501 plus tard durant le règne de Piankhy, cependant, B 800 devint significativement plus petit que B 500. Le temple fut fondé tôt dans la période napatéenne, probablement par Alara ca. 780-760 BCE) ou Kashta (ca. 760-740 BCE), qui construisit sa première phase largement en brique de boue. Il fut alors reconstruit en pierre par Piankhy (ca. 740-712 BCE), restauré à nouveau par Anlamani (ca. 620-600 BCE) et finalement par Harsiotef (ca. 400-370 BCE). Étant donné la connexion du temple avec l'Amon thébain, sa présence suggère que des liens étroits entre Napata et Thèbes avaient été établis au début du 8<sup>ème</sup> siècle BCE. La disposition de B 500 et B 800 suggère ceci durant la 25<sup>ème</sup> dynastie ; quand les Koushites contrôlaient à la fois Thèbes et Napata, ils y conduisaient des rituels locaux qui impliquaient le transport de la barque d'Amon en provenance de B 500 et B 800 et retour, permettant ainsi

magiquement au dieu de Napata de visiter son alter-ego dans la Thèbes lointaine. La fête d'Opet à Thèbes était une cérémonie similaire, permettant à Amon de Karnak de visiter son alter-ego méridional au temple de Louxor. Ces voyages rituels simulaient ce qui aurait été des vrais voyages sur le Nil d'une durée de 6 à 8 jours, ou même plus longue. Quand les Koushites ont perdu le contrôle de l'Égypte, cependant, Amon de Thèbes à Karnak fut soudainement placé hors d'atteinte, ce qui aurait enlevé la signification de B 800. C'est à cette époque que nous voyons la soudaine construction de B 700 par Atlanersa. B 700 semble honorer les dieux entre Thèbes et Napata qui demeuraient encore dans les liens du royaume koushite. Le précédent voyage de la barque entre B 500 et B 800 (symbolisant un voyage réel par le Nil entre Napata et Thèbes, a probablement du être reconsidéré après l'expulsion koushite hors d'Égypte. C'était maintenant un transport rituel de barque en provenance de B 500 vers B 700 et B 800 et retour à nouveau, qui aurait symbolisé un voyage réel seulement entre Napata et Semna et retour.

**B 900:** une petite chapelle, sévèrement ruinée attachée au côté NE de B 900.

**B 1000:** un grand puits circulaire, accessible par un escalier, creusé sur le coin ord-ouest de B 500.

**B 1100:** les restes d'un temple détruit, directement en face du pinacle (entre B 300 et B 700). On suppose qu'il s'agit du per-our (« Grande maison ») (c'est-à-dire le sanctuaire des déesses de l'uraeus royal et de Ouret-Hekaou, déesse des couronnes) dans lequel les rois entraient pour recevoir leurs couronnes durant leur couronnement. Le temple fut construit et restauré 3 à 4 fois : d'abord durant le Nouvel Empire (où ses fondations sont des blocs talatats), ensuite à la 25<sup>ème</sup> dynastie, une troisième fois durant la période napatéenne, et finalement durant le règne de Natakamani et Amanitore (premier siècle CE). Chaque reconstruction fut probablement entreprise après une chute majeure de rochers. Un relief portant le nom de trône de Horemheb a été trouvé très près de ses fondations en talatats ;

**B 1150:** les restes d'un temple en Pierre et briques rouges, maintenant détruit, construit en face de B 1100. C'est le site présumé du Per-neser (sanctuaire de la déesse de l'uraeus royal Ouadjet et de l'Ennéade). Des fouilles témoins en 2002 n'ont pas permis de retrouver une seule pierre in situ, aussi le temple reste encore hypothétique, bien que sa présence dans la zone générale soit confirmée par un texte préservé dans B 1200.

**B 1200:** un palais napatéen, probablement construit au-dessus d'un palais d'origine égyptienne; il a au moins 5, peut-être 6 niveaux superposés : 1) Ramses II (ca. 1290-1224 BCE), 2) début du Napatéen (ca. 8<sup>ème</sup> siècle BCE), 3) Anlamani et Aspelta (ca. 620-600 BCE) [détruit par le feu à peu près à l'époque de l'invasion historique de Psammétique II, 593 BCE], 4) reconstruction à la fin du Napatéen (ca. 500 BC), 5) Harsiotef (ca. 400-370 BCE), et 6) Amanislo (3<sup>ème</sup> siècle BCE). Au début de l'époque méroïtique, le site de B 1200 fut abandonné et un nouveau palais (B 100) fut construit à environ 40 m en face de lui.

**Caverne Site I:** une grande caverne sur la falaise occidentale, à une hauteur d'environ 83 m, pénétrant dans la montagne à une profondeur d'environ 14 m. Son rebord contenait de nombreux tessons préhistoriques. La caverne n'était pas un site d'habitation mais plutôt une source de kaolinite, qui affleure dans un long sillon étroit haut d'environ 1 m sur le côté gauche de l'entrée de la caverne. Cet affleurement fut taillé sur près de 2 m par des anciens mineurs, étendus sur le dos et utilisant des ciseaux en pierre écaillée.

**Caverne Site II:** un groupement de 6 petites cavernes, trop petites pour qu'un homme y entre, à 30 m l'une de l'autre sur le côté occidental de la montagne. Celles-ci sont situées sous une corniche surplombante, juste sous le sommet. Les murs de chaque côté portent des graffiti nombreux et grossiers. La plupart datent du méroïtique ; quelques-uns sont chrétiens. Il se peut que ces trous, semblant conduire dans la montagne, soient des tubes « pour parler », par lesquels on pouvait envoyer des prières au dieu dans la montagne.

#### **Structures et caractéristiques archéologiques dans la zone de concession de la mission italienne.**

**B 1300**

**B 1400**

**B 1500**

**B 1700**

**B 1800-3000**